

LE SPECTATEUR

VOL. I NO. 63

HULL, P. Q., JEUDI, 9 JANVIER 1890

UN AN \$2 ET \$1

FEUILLETON du "SPECTATEUR"

No 14

LA VENGEANCE

D'UN

FILS

PREMIÈRE PARTIE

VI

JEANNE ET JENNY

Suite

Mais songez-y donc pour vous surtout qui avez vécu dans le travail, parmi le peuple, et qui connaissez malheureusement, tant de riches ignorer, que de misères à soulager, que de bienfaits à répandre, que de bénédictions à recueillir, que de douces joies pour vous mes généreuses millionnaires, dans le libre exercice de la charité!

—C'est vrai!... s'écrièrent d'une même voix les deux jumelles, —oh!... c'est vrai!... nous n'y songions pas!... quel bonheur d'être riches!

—D'ailleurs, poursuivit l'heureux père, n'avez-vous pas comme début comme apprentissage, à payer à vos parrains la dette de la reconnaissance!

Par un même mouvement, Jeanne et Jenny tendirent la main au bonhomme Joseph.

—Oh!... —fit Jacques en les imitant, —la récompense de celui-ci, ce n'est pas dans sa bourse qu'il faut la puiser, c'est dans son cœur. Notre fortune du reste, j'entends et je prétend qu'il la considère comme sienne. Quant aux autres parrains, il faut étudier leurs goûts, pressentir leurs vœux et les réaliser, mais avec beaucoup de délicatesse et de mystère, présumer sans qu'ils s'en doutent, car ce sont des hommes fiers et rétifs, qui s'offenseraient qu'on voulut les indemniser, qui s'y refuseraient sans doute. Voilà ce me semble, de quoi vous faire oublier votre métier de couturières!

—Certainement!!... s'écrièrent-elles en battant des mains, —mais il nous faudra beaucoup d'argent!

—Tant que vous en voudrez mes filles!... Seulement, je demande qu'on me soumette toutes les inspirations, qu'on consulte avant d'agir, car ce sera pas une tâche facile, je vous en préviens d'avance. A cela près, carte blanche. Venez la providence invisible de vos pères adoptifs, faites-vous les bonnes petites fées inconnues des *Sans-Soucis*, comme aussi de tous ceux qui vous ont assistées, secourues, consolées dans votre isolement dans votre misère!

Quelle douce tâche! quel beau rôle!... ce sera charmant... Si nous commençons tout de suite?

—Volontiers.

Mais, en un ce moment, la

porte du salon s'ouvrit tout à coup.

Une servante entra. —Il y a là quelqu'un qui demande à vous parler? —dit-elle.

—Ah!... quel contre temps... Son non!

—Mademoiselle Charlotte Duvernay.

Roquebert fit un mouvement, mais bien moins marqué que celui qui venait d'échapper à ses deux filles.

—Qu'avez-vous? — demanda Joseph Quentin: — quelle est donc cette visiteuse?

—Une de nos meilleures clientes, — répondit Jeanne, — et comme cela se trouve, une de celles dont parlait tout à l'heure mon père, une de nos bienfaitrices.

—Comment cela?... — firent en même temps Quentin et Roquebert, également curieux d'avoir le mot de ce singulier hasard.

Plusieurs fois, — expliqua Jenny, — nous nous sommes trouvées gênées dans notre commerce, et sans même vouloir l'avouer à nos parrains, qui n'auraient pu que s'affliger de ne pouvoir nous venir en aide. Pardon, papa Joseph!

Dans notre embarras, — reprit Jeanne, — nous ne savions où donner de la tête. Eh bien!... mademoiselle Charlotte Duvernay l'a deviné elle est si bonne!... et souvent elle nous a prêtés de l'argent nous lui en devons encore!

—Par malheur! — acheva Jenny, — il ne sera pas possible de nous acquitter moralement avec celle-là! Elle n'a besoin de rien elle est si riche!

—Qui sait? fit Jacques.

Déjà ses deux filles s'étaient levées.

—Nous ne pouvons faire attendre mademoiselle Duvernay, — s'exclama Jeanne, — nous allons la recevoir dans notre chambre à coucher...

—Non pas!... interrompit leur père, ici même, devant nous!... j'ai mes raisons pour le désirer ainsi. Faites entrer.

Les deux sœurs n'eurent pas le temps de s'étonner à leur tour. Déjà la servante était ressortie; Charlotte entra.

A la vue de ses vêtements de deuil de son embarras, de sa triste pâleur, Jeanne et Jenny jetèrent un même cri de stupéfaction; elles ignoraient tout.

Néanmoins, s'empressant à la rencontre de leur bienfaitrice, elles la firent asseoir, elles l'entourèrent de toutes sortes de prévenances, elles l'interrogèrent avec une anxieuse sympathie sur les motifs qui l'amenaient aussi tard chez elles.

Tout d'abord émue, hésitante, Charlotte un instant pour expliquer sa visite inattendue.

Mais avant d'aller plus loin il nous faut revenir sur nos pas pour faire connaître le nouvel événement qui venait de s'accomplir, le jour même à la villa Duvernay.

EXII.

Il est environ quatre heures heures du soir: mais une nuit presque complète règne dans la chambre à coucher de madame Duvernay.

Persiennes closes au dehors rideaux fermés au dedans. Pour toute lumière, sur le guéridon de marbre blanc, une veilleuse.

Cette pâle clarté nous permet d'entrevoir deux femmes endormies.

Là-bas, sur cette petite couchette Charlotte.

Oh ce n'est plus notre riens enfant d'il y a huit jours. Le malheur s'est abattu sur cette fleur printanière: il a flétri son frais éclat.

Voilà toute une semaine qu'elle ne dormait plus, la pauvre enfant, qu'elle restait là veillant sans relâche au chevet de sa mère brisée, affolée, presque mourante!

Depuis quelques heures seulement, le médecin à répondu des jours de madame Duvernay, le médecin s'est rendu garant qu'elle se réveillerait sauvée, calmée. Charlotte a consenti enfin à prendre quelques heures de repos et presque immédiatement épuisée de fatigue, elle est tombée dans un engourdissement profond, dans une fiévreuse torpeur.

Parfois cependant, elle rêve que la malade a que la malade a besoin d'elle, elle s'agite comme pour courir à son appel elle murmure tout bas:

—Me voici... me voici ma mère!

A part ces quelques murmures, un complet silence.

Tout à coup, comme une statue couchée sur un tombeau madame Duvernay se redressa lentement.

Son visage décharné, sa livide pâleur, ses deux caves, ses cheveux devenus presque tout blancs, la rendent méconnaissable.

En huit jours elle semble avoir vieilli de vingt années.

A plusieurs reprises, ses longues mains amaigris passent et rapassent sur son front comme pour se souvenir.

On dirait la *Mater dolorosa*, se réveillant au pied de la Croix.

Enfin avec une morne consternation, avec deux larmes muettes:

—Pierre! murmura-t-elle tout bas, —mon pauvre Pierre!

Et comme succombant derechef, elle se voila le visage de ses deux mains, elle va retomber en arrière.

Mais se raidissant soudain contre cette nouvelle faiblesse et comme galvanisé par le courage en devoir:

—Mes enfants! —dit-elle avec une sourde énergie — pour mes enfants, il faut que je vive, il faut que je sois forte, je le veux... je le veux.

Déjà ce n'est plus la même femme. Elle descend du lit, elle s'enveloppe dans un long vêtement noir, elle s'efforce de rester debout, de marcher... elle marche.

(A continuer)

AVIS PUBLIC

Est par les présentes donné, qu'une demande sera faite à la prochaine session de la législature de la Province de Québec, par les habitants y intéressés, pour obtenir un acte divisant le canton de Litchfield dans le comté de Pontiac en séparant du reste du territoire du dit canton les premiers deuxième, troisième et quatrième rangs d'ice-lui, et en érigeant telle partie séparée en municipalité à être connue comme "Municipalité de la partie sud du canton de Litchfield."

(Signé) J. T. PATISSON
Arch. CAMPBELL
Jno THOMPSON
Contribuables
T. J. O. GRONDIN
Avocat des requérants
Bryson, 16 Dec. 1889.



AVIS

POIDS ET MESURES

LES MARCHANDS, fabricants et propriétaires de Poids, Mesures et Machines à peser, sont spécialement requis de lire attentivement les instructions suivantes et l'Acte qui y correspond.

1. L'Acte des Poids et des Mesures prévoit à ce qu'une inspection biennale de tous les Poids et Mesures soit faite pour les fins du commerce, aussi bien que pour les inspections irrégulières des mêmes, qui peuvent être faites en tout temps quand l'Inspecteur les jugera nécessaires et il impose aussi une pénalité sur chaque commerçant ou autre personne qui s'oppose ou empêche un inspecteur ou son assistant dans l'exécution de son devoir d'après le dit Acte, ou qui refuse d'exhiber tous ses Poids et Mesures à l'Inspection quand il est requis par l'Officier Inspecteur.

2. Tout commerçant, manufacturier et propriétaire de Poids, Mesures et Machines à peser, en payant de l'argent aux Inspecteurs ou aux assistants Inspecteurs de Poids et Mesures pour le droit de vérification, est autorisé et spécialement requis de demander à l'Officier qui fait l'inspection, un certificat original (Forme O. 6, avec les mots "Original pour le commerçant," imprimés comme suit) bien rempli et estampillé, et aussi de s'assurer en même temps si les estampilles annexées à tel certificat représentent exactement en valeur le montant payé en argent comptant. Les commerçants sont priés de se rappeler que les certificats de vérifications ne sont d'aucune valeur à moins que les estampilles représentant le montant entier des droits n'y soient annexées.

3. Les propriétaires ou porteurs de ces certificats officiels sont spécialement requis de les garder soigneusement pendant deux ans, et pour les conserver en bonne ordre il serait désirable qu'ils les affichassent dans leurs places d'affaires de la même manière que pour les certificats de licences; car il est parfaitement compris que tous les commerçants qui sont incapables de produire leurs certificats bien et dûment estampillés, lorsqu'ils en sont requis par l'Inspecteur ou l'Assistant Inspecteur, peuvent, en toute probabilité avoir à payer de nouveau les droits de vérification.

E. MIALL,

Commissaire

Department du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 15 avril 1889.

ÉPICERIE NOUVELLE

M. Thos. Boul, vient d'ouvrir une épicerie au coin des rues Inkerman et Albert. Le public de Hull sera certain d'y trouver une pleine et entière satisfaction, tandis que les prix seront moins élevés qu'ailleurs. Il ne faut pas oublier aussi, que M. Boul, tient le plus Grand Choix de Farines de Blé dans Hull. Il a toujours en entrepôt de grandes quantités d'avoine, blé, maïs, orge, sarazin, foin etc. Les patates y sont à meilleur marché que chez les autres marchands vu la grosse cargaison qu'il a fait venir des paroisses d'en bas. M. Boul invite les personnes qui veulent économiser à lui rendre une visite. Les effets sont livrés gratis à domicile.

T. BOULT,

Coin des rues Inkerman et Albert, Hull.

Pour le bien de la jeunesse

M. J. H. Filteau, tailleur chez M. H. F. Bédard, désire faire savoir à la jeunesse de Hull que, dans ses heures de loisir, il pourra donner à sa demeure au No 65 rue du Pont, des leçons de taillage qui, dans un court espace de temps, pourront faire apprendre un métier, lequel est aujourd'hui placé sur l'un des premiers degrés de l'échelle sociale. Que les jeunes gens sans métier et même les moins aptes à briller dans le monde viennent voir M. Filteau, et tous seront certains d'être satisfaits.

AVIS

Est par le présent donné qu'une application sera faite à la prochaine Session du Parlement du Canada pour la passation d'un Acte d'Incorporation d'une Compagnie ayant pour but de Construire, de Maintenir et d'Ouvrir à la circulation du Public, un pont sur la rivière Ottawa d'un point de la cité d'Ottawa entre le carré Metcalfe et le quai du bateau Passeur au pied de la rue St Patrick à un point quelconque dans la cité de Hull. Tel pont sera ouvert à toute compagnie de chemin de fer et aux véhicules; au trafic des piétons et des passagers. La dite compagnie devra avoir le droit de s'amalgamer avec n'importe quelle compagnie ou compagnies de chemin de fer et incorporation pour l'usage du pont.

A. FERGUSON,

Solliciteur des Demandeurs

AVIS

La Compagnie du Chemin de Fer Pontiac and Pacific Junction

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer échant mentionné, aura lieu au bureau de la Compagnie No. 162, rue St-Jacques, dans la cité de Montréal, à trois heures de l'après midi.

Mercrèdi, 8 Janvier, 1890 pour l'élection des officiers pour l'année courante et pour la transaction des affaires générales de la Compagnie.

H. LASSEY MALTBY,

Secrétaire-Trésorier.

AVIS

La Compagnie du Chemin de Fer Pontiac & Pacific Junction

Donne par le présent avis, qu'elle fera application à la prochaine session du Parlement du Canada pour les fins suivantes, savoir:

(1) — L'extension de temps pour jeter un pont sur la rivière Ottawa, et pour le compléter du dit chemin de fer jusqu'à Pembroke.

(2) — L'amendement de l'acte de la dite compagnie, relatif à l'issu des débetures par la dite compagnie et en sus la déclaration et la définition des pouvoirs de la compagnie en ce qui concerne ces débetures, aussi, la division par diverses sections de la ligne, du pouvoir d'émission des débetures, et la réduction du montant des émissés sur aucune partie de la ligne et de plus l'obtention de l'autorisation d'émettre une issue spéciale de débetures sur le pont et les approches du pont sur la rivière Ottawa près de la cité d'Ottawa.

Et de plus, la mise en état de la compagnie de construire son pont sur la rivière Ottawa, entre Hull et Ottawa, afin de le rendre utile au passage des véhicules et au trafic général, et de collecter tels péages sur le dit pont, lesquels auront été imposés sur les voitures ordinaires et sur le trafic des passagers, à un taux n'excédant pas le suivant: Piétons deux cents à chaque passage; voiture simple et conducteur, cinq cents à chaque passage; animaux libres, par tête, excepté les moutons et les poulains nourrissons suivant la mère, cinq cents chaque fois; moutons et porcs par tête, deux cents chaque fois; chapeau carrosse, wagon, buggy, sleigh, cutter, ou autre véhicule tiré par deux ou plusieurs animaux quinze cents chaque fois. Les taxes ci-dessus comprenant les voyages boni fide de chaque véhicule ainsi que pour d'autres fins.

H. MASSEY MALTBY,

Secrétaire-Trésorier.

Hull, 12 Dec., 1889.

Demande d'incorporation.

PROVINCE DE QUEBEC }
DISTRICT D'OTTAWA }

AVIS est par le présent donné par la corporation du village de Buckingham, qu'elle s'adressera à la législature de la Province de Québec à sa prochaine session, pour un acte d'incorporation qui érige le dit village en une Ville laquelle comprendra l'étendu du territoire suivant, à savoir:

Les Lots, numéro (9), Dix (10), Onze (11), et la moitié Est du lot No. Douze (12) dans le Quatrième Rang, et la moitié Sud du Lot numéro Dix (10), dans le Cinquième Rang, et toute cette partie de la moitié Sud du Lot numéro Onze (11) dans le dit Cinquième Rang, situés sur le côté Sud de la Rivière La Lièvre, tous dans le Township de Buckingham, dans la dite Province.

Village de Buckingham } M. H. PALMER,
Ham, 5 Dec. 1889. } Sec.-Trésorier

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent, que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session afin d'obtenir un acte constituant en incorporation une compagnie avec dessein de construire et mettre en œuvre une ligne de chemin de fer qui partira de la ville d'Ottawa ou d'un point sur le "St. Lawrence and Ottawa Railway," ou le "Canada Atlantic Railway," qui passera à travers ou proche des villages de Metcalfe, Vernon, Ormond, West Winchester, Winchester Springs, North Williamsburg et Morrisburg, à un point sur la rivière St Laurent dans ou près du dit village de Morrisburg sous le nom de "Ottawa, Morrisburgh and New-York Railway Company," avec le pouvoir de construire un pont qui traversera la dite rivière, à un point dans l'état de New-York, qui s'unira avec une ligne de chemin de fer dans le dit état de New-York, avec le pouvoir aussi de construire, maintenir et opérer un pont qui traversera la rivière Ottawa, à ou près de la ville d'Ottawa, à un point dans la province de Québec, autant pour le dit chemin de fer que pour le but du commerce et pour les voitures ordinaires, avec le pouvoir de prélever des péages sur le dit pont pour le passage des voitures et personnes, aux taux ne surpassant pas ce qui suit:

Personnes à pied, chaque passage, deux cents; cavalier avec cheval ou mulet, chaque passage, cinq cents; animaux libres, chacun, excepté moutons, cochons, poulains suivant la jument, cinq cents chaque passage; moutons et cochons, chacun, deux cents; chaque voiture, wagon, d'été et d'hiver, ou autre véhicule tiré par deux ou un animal, chaque passage, quinze cents — ces taxes comprenant inclusivement les charges bona fide de chaque véhicule.

La hauteur des arches, traversant le canal et la rivière St Laurent, ne sera pas moins de soixante pieds au-dessus de haute marée. L'intervalle entre l'aboutissement ou mole à travers le canal principal de la rivière St Laurent sera de toute la largeur du dit canal, ou pas moins de trois cents cinquante pieds, les intervalles entre les aboutissements ou moles de chaque côté du canal ne sera pas moins de deux cents pieds. La hauteur des arches du pont traversant la rivière Ottawa ne sera pas moins de trente pieds au-dessus de haute marée, et l'intervalle entre les aboutissements ou moles ne sera pas moins de deux cents pieds, ou les arches du dit pont d'être de telle hauteur au-dessus de haute marée, les intervalles entre les aboutissements ou moles et les péages prélevés, devront être de tel sorte qu'il requière l'approbation de son Excellence le Gouverneur-Général en conseil avec le pouvoir de s'amalgamer avec, et d'obtenir pouvoir sur aucune ligne de chemin de fer et ponts, ou dedans ou par dehors la puissance du Canada, et, avec le pouvoir aussi de construire et rouler des "trainsways," bacs bateaux à vapeur, vaisseaux et barges, en union avec le dit chemin de fer et ponts.

J. P. WHITNEY,

Solliciteur des requérants.

Daté à Morrisburgh,

29 Novembre 1889.

9 Cords in 10 Hours

Runs Easy NO BACKACHE

BY ONE MAN. Write for descriptive catalogue containing testimonials from hundreds of people who have saved time & 10 cords daily. 25,000 now successful users. A NEW INVENTION for fine saws sent free with each machine by the use of this tool everybody can file their own saws now and file better than the cross-cut saws. Every one who owns a saw should have one. It does the job, & makes the work. Ask your dealer or write FOLDING SAWING MACHINE CO., 808 to 811 N. Canal St., Chicago, Ill.

Bryson Graham ET CIE.,

L'établissement le plus
considérable d'Ottawa

POUR

**CHAUSSURES
PARDESSUS
HARDES FAITES
ETOFFES a ROBES
Etoffes a Manteaux
COUVERTES
et LAINAGES**

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

140, 148, 150, 152 et 154 Rue
Sparks, Ottawa.

Employez seulement le fil Clapperton,
le meilleur, chez Bryson, Graham & Cie

"LE SPECTATEUR"

JEUDI, 9 JANVIER 1890.

Les Elections municipales

La lutte paraît être commencée
dans les divers quartiers de la ville
pour remplacer les échivins sortant
de charge.

Déjà, le choix est fait dans le
quartier No. 1 M. Joshua Wright a
été choisi pour faire la lutte à M.
le docteur Graham. Ce dernier a
dit-on, l'intention de ne pas opposer
M. Wright et de faire la lutte à M.
l'échevin Viau qui a été choisi il y
a quelques jours par la majorité des
électeurs du quartier No. 2.

Dans le quartier No. 3, M. Aug.
Thibault, a été choisi à l'unanimité
à une assemblée tenue dimanche
dernier à la maison de M. Etienne
David dans la rue Charles à laquelle
assistaient plus de 300 électeurs.
Les chances de succès pour M.
Ed. Landry ne sont pas de ces plus
encourageantes.

Dans le quartier No. 4, M. l'éche-
vin Aubry sera probablement élu
par acclamation si M. D. Richer ne
lui fait pas d'opposition.

Dans le quartier No. 5, M. Paul
T. C. Dumais fera la lutte contre
M. l'échevin Marston. La nomina-
tion des candidats aura lieu lundi
prochain, le 13 janvier, à l'hôtel de
ville, sous la présidence de M. l'éche-
vin Scott.

APPEL

Nous faisons un chaleureux appel à
toutes les personnes qui sont endettées en
vers nous soit pour abonnement au jour-
nal ou impressions, de bien vouloir solder
leur compte le plus tôt, car il nous fau-
dra payer d'ici à 15 jours de forts mon-
tants.

Nos abonnés et nos clients voudront
bien se rendre à notre demande.

L'ADMINISTRATION

DISCOURS DU TRONE

Le discours suivant a été prononcé par Son Hon-
neur le lieutenant-gouverneur Angers,
à l'ouverture du parlement à Québec:
*Honorables Messieurs du Conseil Lé-
gislatif,*

Messieurs de l'Assemblée législative,

Je vous salue avec une cordiale bien-
venue dans cette Chambre dans laquel-
le vous serez appelés à discuter les
plus grands intérêts du pays, et je
vous offre au commencement de cette
nouvelle année mes meilleurs souhaits
pour votre bonheur et votre prospérité
et pour ceux de vos familles, et pour
le peuple de cette province que vous
représentez.

Mon gouvernement a décidé de com-
mencer la session aussitôt que possible,
au début de l'hiver, afin que vous puissiez
terminer vos débats parlementaires
avant le printemps, si vous le dési-
rez.

Le 5 novembre dernier, la Province
a payé à ceux à qui c'était dû, la
somme de \$400,000, accordée par acte
passé en 1888, comme étant la part
du règlement de la question des Biens
des Jésuites, et une décharge a été si-
gnée à cet effet.

Les \$60,000 étant la part mention-
née par la loi comme devant être ac-
cordés aux protestants, en vertu du dit
règlement, n'ont pas été mis à la dis-
position du Comité du Conseil et de
l'Instruction Publique, parce que les
membres de ce comité ont fait certaines
objections qui semblaient raisonnables;
un bill pour bien définir ces objections
vous sera présenté.

Nous devons tous nous rejouer du ré-
glement satisfaisant et final de cette
importante question.

Un mouvement populaire s'est ma-
nifesté récemment en faveur des écoles
du soir pour la classe ouvrière. Mon
gouvernement considère que ce mouve-
ment, qui favorise les écoles du soir
dans les villes de Montréal et de Qué-
bec, est sage et même nécessaire dans
les circonstances présentes, et on vous
demandera de voter un crédit spécial à
cet effet.

La nécessité d'améliorer les chemins
dans le pays a décidé mon gouverne-
ment d'encourager l'empiérement de nos
chemins publics et on vous demandera
de voter une appropriation à ce sujet.

L'empiérement de ces chemins pu-
blics nécessitera nécessairement l'aboli-
tion des barrières. Les revenus en gé-
néral et spécialement ceux des Terras
de la Couronne ont augmenté durant
les trois dernières années, et les reve-
nus des Terras de la Couronne dépas-
sent maintenant \$1,000,000 par année.

Ce résultat est bien satisfaisant, et
nous croyons que cet état d'affaires
continuera à l'avenir. L'œuvre de la
colonisation est poussée avec énergie
et avec succès, et de puissantes com-
pagnies ont été organisées par des per-
sonnes influentes du Canada, des Etats-
Unis et même de la Grande-Bretagne
et ont fait application pour des terres
publiques pour des fins de colonisation.
Si ces compagnies offrent des garanties
suffisantes, on devrait leur donner
toutes facilités possibles. Afin de leur
donner un nouvel élan, vous serez ap-
pelés à voter sur deux bills qu'ils vous
présenteront.

De ces deux actes, l'un est destiné à
aider les opérations légitimes de la co-
lonisation, et l'autre, accordant un lot
de cent acres au père et à la mère d'un
moins 12 enfants vivants, légitimes.
Une somme d'argent importante a été
placée à la disposition d'un comité spé-
cial chargé de distribuer des graines
dans la province de Québec partout où
le froid a détruit la moisson en
1888. Ce comité a rempli sa mis-
sion désintéressée, avec impartialité et
succès.

L'aide ainsi distribuée dans toute la
province a produit un résultat excel-
lent en empêchant l'émigration et la
famine, et en fournissant aux habi-
tants de bonnes semences.

Mon gouvernement considère que
c'est maintenant le temps d'augmen-
ter le nombre de l'Assemblée législa-

tive, et un bill à cet effet vous sera
soumis.

L'adoption des amendements faits à
l'acte des élections, l'an dernier, accor-
dant la franchise aux fils de fermiers
et aux autres personnes n'a pu être
mis en force par défaut des rouages
légaux requis pour la préparation des
rôles d'évaluation dans les municipa-
lités rurales. De nouvelles clauses
vous seront soumises à l'effet d'abvier
à ces difficultés à l'avenir.

Honorables messieurs du conseil lé-
gislatif, Messieurs de l'Assemblée légis-
lative, Je suis heureux de vous dire
que des arrangements ont été faits
avec une compagnie de citoyens nous
offrant des garanties suffisantes, et or-
ganisée dans le but de tenir des expo-
sitions annuelles et permanentes d'agri-
culture et d'industrie dans la cité de
Montréal.

La collection des montants perçus
sur les municipalités pour le maintien
des asiles d'aliénés présente des diffi-
cultés qui la rendent presque impossible,
et mon gouvernement vous présentera
un bill qui, sans troubler les contrats
actuellement existants, effectuera de
grandes économies.

Vous allez, j'en suis convaincu, don-
ner votre plus grande attention à ces
différentes questions.

Votre patriotisme vous aidera dans
la manière de bien remplir vos devoirs
officiels, comme votre expérience de
législateurs vous aidera à doter notre
province de lois sages qui assureront
son bonheur et sa prospérité.

Lache Attaque Commise sur des Citoyens de Hull.

PAR DES VOYOUS

LA VICTIME EN DANGER DE MORT

Samedi eurent lieu au lac Leamy
des courses de chevaux qui fi-
nèrent tard dans l'après-midi. M.
Joseph et Magloire Charbonneau
étaient gardiens du rond; dans l'ex-
écution de leur devoir, ils mirent à
la porte plusieurs individus qui n'a-
vaient pas payé leur entrée. Parmi
eux-ci se trouvaient les Paquin
et les Vadeboncoeur du moulin des
Gilmour, lesquels jurèrent de se
venger le soir même, sur la per-
sonne des MM. Charbonneau. En
effet, vers six heures, ces derniers
s'en revenaient à pied sur le pont
du cimetière, lorsqu'arrivés de ce
côté-ci de la crique Brigham, ils
furent attaqués à coups de bâtons,
à coups de poings et à coups de
pieds par six individus qui sorti-
rent du bois de chaque côté du che-
min. M. Magloire Charbonneau
tomba par terre du premier coup
de bâton qu'on lui assena sur la
tête et il resta sur le sol, sans con-
naissance, pendant une heure au
moins, lorsqu'il fut relevé par M.
Lacelle qui retourna chez lui en
voiture. Le blessé presque mourant,
fut conduit à sa demeure où il est
encore sous les soins du Dr Rou-
thier; son état de santé est très
précaire.

Quant à M. Jos. Charbonneau,
lorsqu'il vit son frère s'affaïsser,
il voulut donner la chasse aux ag-
resseurs, mais il fut reçu d'un coup
de poing qui l'étendit par terre et de
coups de pied qui lui mutilèrent
affreusement le visage.

Les Paquin et un Vadeboncoeur
ont été arrêtés.

AVIS

Les personnes qui ne sont pas encore
abonnées au Spectateur et auxquelles
nous envoyons aujourd'hui notre nu-
méro spécial, seront inscrites sur notre
liste d'abonnés réguliers si elles ne
nous le renvoient immédiatement.

Nous avons pris cette liberté, dans
l'espoir d'être agréable aux messieurs
qui le recevront, et nous osons croire
que ceux-ci secondront nos efforts en
nous faisant parvenir le prix de leur
abonnement, soit \$2 par année pour les
gens de la ville et \$1 seulement pour
ceux des campagnes. Ces derniers
surtout voudront bien remarquer que
notre journal paraît deux fois la se-
maine et que sur chaque numéro, nous
publions des articles du plus grand in-
térêt pour les cultivateurs.

L'Experimentation Agricole

Notes sur la Station Agronomique
d'Ottawa.—Seraicé qu'elle peut
rendre aux cultivateurs de
la Province de
Québec

III.

Voici l'un des côtés louables des
expériences conduites par un gouver-
nement. Ne faisant des essais
que pour instruire et pour constater
l'utilité d'une chose nouvelle, il n'a
aucun intérêt à la prôner, à lui
faire de la réclame. N'ayant ni fi-
dée, ni le besoin d'en faire une spé-
culation, une source de gain, il n'est
pas tenté comme le serait un particu-
lier, de vendre outre mesure, et
souvent d'une façon tout-à-fait pré-
maturée, le fruit de ses entreprises.

Que de mécomptes on épargnera
de la sorte aux respectables et
parfois trop confiants habitants de
de nos campagnes. Il y a 4 ou 5
ans un individu des environs de
Boston est venu prendre des mil-
liers de piastres dans la poche de
nos cultivateurs en leur vendant
des jeunes pommiers, dont les fruits
devaient surpasser tout ce qui
s'était vu jusqu'alors dans le pays.
Ses promesses et ses démonstra-
tions amenèrent la création de plus-
ieurs vergers, dont le feuillage don-
na quelques espérances durant
les deux premières années; mais
l'action rigoureuse de nos hivers
eut vite raison de ces plans exoti-
ques. Le pépiniériste avait pu être
de bonne foi, mais il n'en fut pas
moins une cause de dommage et de
découragement pour ceux qui,
comme lui, ignoraient que notre cli-
mat a plus d'analogie avec celui de
la Sibirie qu'avec celui du Massa-
chusetts.

Il y a quelques années, un agent
voyageur parcourut nos campagnes
avec des plants de vigne qui de-
vaient faire merveille. Chaque cul-
tivateur allait pouvoir se créer un
vignoble sans peine, les raisins les
plus riches seraient récoltés en abon-
dance et les caves allaient s'em-
plir d'un vin généreux. Malheureuse-
ment cet élan du pépiniériste
bostonnais réussit à placer une im-
mense quantité de son article et,
comme son confrère, il fit autant de
victimes que de clients. Sa vigne
pouvait avoir d'admirables qualités
intrinsèques, mais, n'étant pas
adaptée à notre température, elle
périt misérablement à la première
atteinte de nos gelées. La consé-
quence fut un surcroît de préjudice
contre la viticulture en Canada.

Et pourtant on cultive la vigne et
on frôle d'excellents vins sous
des latitudes aussi sévères que la
nôtre. Le fait est que la vigne
croît partout à l'état sauvage dans
nos forêts vierges. L'illustre Jac-
ques Cartier ne put taire son ad-
miration à la vue des raisins qui
poussaient sur l'île d'Orléans, qu'il
baptisa du nom de "Bacchus".

Une attention spéciale est accor-
dée à la culture de la vigne sur la
ferme expérimentale. A l'heure
qu'il est, 150 variétés de raisins y
sont cultivées à titre d'expérience
et on se propose d'en ajouter une
infinie d'autres. Des qu'on sera
convaincu de la valeur pratique
d'une espèce, soit au point de vue
de la fabrication du vin, soit comme
simple fruit de table, on en fera
alors la distribution gratuite parmi
la classe agricole.

Des efforts tout particuliers sont
tentés pour améliorer la culture des
céréales. Vu la courte durée de
notre belle saison, il importe beau-
coup de ne cultiver que les espèces
les plus hâtives.

Le directeur de la ferme, utilisant
les services des agents consulaires
de l'empire britannique, s'applique
à se procurer des grains venus sous
des climats analogues au nôtre et
même plus froids que le nôtre.
C'est ainsi qu'en 1887 on fit venir
une variété de froment cultivé près
du lac Ladoga, dans le nord de la
Russie. La latitude de cette localité
est à 840 milles plus au Nord de la
ville d'Ottawa et à 600 plus au
Nord de Winnipeg. Voilà trois
années que le "Ladoga" est cultivé
sur la ferme centrale et ses succe-
sibles, de même que par une foule de
particuliers, auxquels des échantil-
lons ont été transmis pour en faire
l'essai. Le résultat des expériences
faites jusqu'à ce jour, constate que
le "Ladoga" mûrit 10 jours en
moyenne plus tôt que nos espèces
les plus précoces, tels que le Fife
Rouge, le Blanc de Russie, etc., etc.

J. A. CHICOYNE.

A continuer

Visite chez nos Pompiers

Le chef de police Genest a invité
les conseillers et les membres de la
presse à assister, l'autre jour, aux
expériences qu'il a faites avec le
système de portes des étables de la
maison des pompes, lesquelles sont
mues par l'électricité.

Toutes les personnes présentes
ont admiré le parfait fonctionne-
ment du mécanisme et la rapidité
avec laquelle, au premier coup de
cloche, les chevaux viennent se pla-
cer sous les travaux de leur voiture.
Les conseillers ont loué hautement
la propreté et l'ordre qui régnaient
partout dans les postes de police et
de pompiers. On remarqua sur un
des murs de la station du feu, un
splendide cadre représentant le fa-
meux cheval *Merry Hampton* qui a
coûté \$18,000. Le cadre est un
don de M. J. B. Lacelle et vaut \$7
M. le chef Genest recevra volontiers
toute image de ce genre qui
pourrait orner les murs de cet
édifice.

Nouvelles Generales

Le conseil de Frauefort, Kentuc-
ky vient de passer une ordonnance
prohibant la vente des cigarettes
dans les limites de cette corpora-
tion.

Les statistiques des chemins de
fer nous révèlent cette particularité
bizarre que, tous les vendredis,
le nombre des voyageurs diminue.
Cette diminution s'accroît encore
si le vendredi est un 13.

Rapport du trafic du chemin de
fer du Pacifique du 21 décembre
au 31 décembre 1889:
1889 \$353,000
1888 322,000

Augmentation pour 1889, 39,000.
Les recettes du South Eastern
ne sont pas comprises dans ce rap-
port.

Par le percement du canal de Ni-
caragua, la distance de New-York
à Honolulu sera réduite de 14,230
à 6,388 milles, tandis que le voyage
de Liverpool à la capitale, Hawaï-
enne, sera raccourci de 5,000 milles.

Le pont que l'on doit construire
sur le St Laurent à Québec aura,
avec les abutements, 36,000 pieds
de longueur ou à peu près 6 milles.

Les phosphates Canadiens sont
en grande demande en Angleterre.
Ils sont préférés à tous autres, pour
leurs qualités fertilisatrices.

EFFETS DE MENAGE.

TOUTES mes marchandises sont marquées au plus bas prix possible. Il n'y a
qu'un seul prix. Les acheteurs n'ont donc pas l'ennui de marchander ni de
se faire blaguer. Il est défendu à mes commis de bluffer et d'essayer de jouer
au plus fin avec les pratiques. J'achète par gros lots, pour argent comptant, di-
rectement des premières manufactures. Je n'ai pas de loyer à payer. Je puis
donc vendre et je vends à aussi bon marché que n'importe qui, et à meilleur mar-
ché que la plupart des marchands. L'immense commerce que je fais est la preuve
de la vérité de ce que je dis. Je m'applique surtout à tenir en magasin des arti-
cles de première nécessité, de bonne qualité, profitables à ceux qui les achètent.
Je n'ai pas de poeles neufs d'opposition faits avec de la vieille fonte avant
perdu la force de résister à l'effet du feu. Mes couteaux et fourchettes ne sont pas
de fer, mais d'acier bien trempé. Ma plume est toujours lavée à la vapeur, sèche
au four, et n'est pas exposée à fermenter et sentir la charogne. Mes ustensiles de
cuisine en cuivre et double ferblanc démontrent par leur durée que le ferblan-
terie des gipsies est toujours trop cher à n'importe quel prix. Chez moi, il ne
manque pas six livres au poids ordinaire des matelas. Mes lits élastiques sont
manufacturés avec les meilleurs ressorts et la meilleure broche d'acier. Mes
membres sont presque tous fins dans ma propre boutique de peinture, et chaque
acheteur peut y entrer et s'assurer par lui-même que mes finisseurs n'emploient
que des vernis de premier choix. J'accepte des vieux poeles en échange de
mes neufs.

E. D. D'ORSONNENS, Gt

Nos. 143, 145, 149 et 151 Rue PRINCIPALE, HULL

P. H. Charron & Freres

Sont maintenant rendus dans leur
vaste magasin au coin des rues du

PONT ET CHARLES

Il est de l'avantage du Public d'aller
leur rendre une visite, car il est toujours
certain d'acheter à meilleur marché que
dans aucune autre épicerie. A l'occasion
des fetes surtout, les gourmets y trouve-
ront le plus bel assortiment de boissons et
de vins les plus succulents importés des
meilleurs maisons de l'étranger. Les prix
sont remarquablement bas.

Une visite est sollicitée

Marchandises Seches

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & CIE.
CHEZ LAROSE & CIE.
CHEZ LAROSE & CIE.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

POUR LE MOIS DE JANVIER
POUR LE MOIS DE JANVIER
POUR LE MOIS DE JANVIER

LAROSE & Cie
NO. 101
Rue Rideau, Ottawa

P. S. — Nous payons le billet de ce tour en char urbain pour tout achat de \$2.00 et plus.

JOUR DE L'AN

- Fillette rose et fier bandit
Et douces têtes blondes,
Les petits enfants nous ont dit,
Menant leurs folles rondes.
- Nous voulons bien de beaux joujoux,
Des pierrots aux prunelles,
De turquoises, et des chinois fous
Et des polichinelles.
- Et les bébés à l'air moutin
Qui disent deux paroles,
Et la cuisine du festin
Avec ses casseroles.
- Nous voulons bien les vrais fusils
Qu'on charge avec des balles
Et les paillasses ornées
Qui choquent leurs cymbales.
- Pour nous promener dans les bouges
Avec des escopettes,
Nous voulons bien des vrais tambours
Et de grandes trompettes.
- Nous voulons l'arbre aérien,
Dont jamais rien ne bouge
La frairie, et nous voulons bien
Le village tout rouge.
- Nous voulons bien mettre d'aplomb
Dans leurs poses classiques
Les jolis régiments de plomb
Que mènent des musiques.
- Nous voulons par des jeux nouveaux
Réjouir nos cervelles,
Nous voulons bien les grands chevaux
Avec leurs manivelles.
- Nous voulons des bonbons fondants,
Et d'autres plus étranges,
Avec de la crème dedans,
Qui sont faits par les Anges.
- Et les animaux de sapin,
Le coq à l'air bravache,
La chèvre et le petit lapin
Et le bouf et la vache.
- Nous voulons le cerf et l'élan,
Et tout ce qui compose
Nos Etrennes du Jour de l'An,
Où pour nous tout est rose.
- Donnez-nous les plus beaux joujoux,
Les jardins, les garennes,
Mais, ô petits parents, c'est nous
Qui sommes vos Etrennes.

THEODORE DE BANVILLE

Influenza, ses effets, son Traitement

Le docteur Albert Robin, de l'Académie de Médecine, a dit : " Cette maladie connue sous le nom d'influenza n'est autre chose que la grippe continuera-t-elle à se développer, il est impossible de le dire, mais en tous cas il n'y a pas lieu de s'en alarmer. C'est tout simplement un gros rhume qui dure plusieurs semaines. Les symptômes, sur lesquels il est impossible de se tromper, sont la migraine, des douleurs dans les yeux, des courbatures dans tout le corps comme si l'on avait été battu, le manque d'appétit, un état fiévreux et en général de lassitude et

un grand malaise. Ces symptômes peuvent être suivis d'une affection des bronches, de rhume de cerveau de diarrhée, de mal à la gorge et parfois de pleurésie ou de pneumonie. Il n'y a vraiment de danger que dans les derniers cas, mais on peut s'en préserver par des soins. La maladie proprement dite dure en moyenne de trois à huit jours, mais ses effets sur le système en général sont parfois graves pour que la guérison complète n'arrive qu'au bout de plusieurs semaines.

On a dit que la grippe était l'avant-coureur du choléra ; c'est bonnement une absurdité. Le remède classique de la grippe est le sulfate de quinine ou le bromohydrate de quinine, mais récemment un médecin de Baccarat a fortement recommandé l'emploi du tannin. Pour ma part je prescris une potion contenant du sulfate de quinine, du tannin et de l'opium, cette dernière substance étant destinée à calmer les douleurs ressenties dans tout le corps.

Le docteur Villemin, de l'Académie de médecine a parlé également en termes rassurants de la grippe à Paris ; il ne considère pas cette épidémie comme offrant le moindre danger. Enfin le docteur Corbell de l'Académie de médecine, dit que l'épidémie n'a pas la moindre importance, et qu'en gardant la chambre et se tenant au chaud et en buvant force tisane on peut se guérir sans même faire venir le médecin.

DE TOULON — A — SAINT PETERSBOURG

Matelots, novices, mousses, voire des aspirants, moi-même qui me pique d'avoir le pied marin, nous courons à qui mieux mieux après les gentils volatiles et ce sont des cris de joie des trepidements d'allégresse, lorsque nous pouvons saisir un prisonnier tout tremblant.

Et il faut voir avec quelle délicatesse, j'allais dire quelle tendresse nous plaçons notre léger captif sous notre chemise, dans notre tunique partout où nous pensons pouvoir le conserver, sans qu'il ait même les plumes froissées !

Poursuivis et traqués sur le pont sur les vergues, même au haut des bonnettes de cacatois, nos visiteurs ariens s'enfuient vers la terre, laissant entre nos mains une centaine des leurs.

Alors ce fut une autre besogne. Il fallut préparer des logements à ces ravissants oiseaux. Tout fut mis à contribution et tous y mirent la main.

Un grand nombre de soldats furent punis pour avoir détérioré leur matériel. En effet, pour la confection des cages, on mit à contribution les planches des lavrasacs et tout homme auquel manquait une de ces planches qui forment le charpente du sac, se trouvait *à sa faute*, punissable des fers.

Héureusement le grand nombre des délinquants, fit qu'au lieu de les punir de 4 ou 8 jours de fers, on se contenta d'un jour ou deux de punition.

Pour moi qui avais fait quatre prisonniers, tous plus jolis les uns que les autres, j'en mis deux dans la cage que le soldat chargé du soin de mes effets m'avait confectionnée et je fis cadeau des deux autres à mon capitaine.

Je donnai une piastre à mon brosseur pour rémunérer ses bons offices et lui promis 30 centimes de plus par mois de paye s'il prenait soin de mes hôtes involontaires.

J'achetai de plus diverses graines indigènes pour leur nourriture, et tranquille sous le rapport de leur approvisionnement, je suspendis leur cage au pied de mon cadre, car, en qualité de sergent-major j'avais une cabine dans la batterie occupée par ma compagnie.

Pendant 8 jours se fut un marché continué. Les uns achetant, revendant, rachetant et vendant à nouveau les pauvres petits oiseaux qui quelquefois changeaient de mains vingt fois dans un jour, et qui au bout des huit jours étaient presque tous morts.

Les derniers survivants atteignirent des prix fantastiques, trois quatre et même six piastres, mais aussi le prix des cages baissait dans la même proportion, et telle qui avait coûté deux piastres le premier ne valait plus que dix centimes et même cinq.

A continuer

AD. MASSON

Corrier de Hull

A Hull
M. David Thibeau, ci devant de Hull et établi à Seney, Michigan est en promenade chez son père à Hull.

Personnel
M. Ozias Corbeil, n'est plus à l'emploi du "Spectateur". Il doit partir dans quelques jours pour passer son brevet d'admission à l'étude du droit.

A Ottawa
M. J. Erratt a été réélu maire d'Ottawa lundi dernier par une majorité de 1200 voix sur son concurrent M. W. H. Lewis. L'échevin Durocher a de nouveau été élu pour représenter le quartier Ottawa.

Le Bran de scie
Le sénateur Clemow, à la prochaine session, fera tout en son pouvoir pour empêcher que les commerçants de bois jettent le bran de scie de leurs moulins dans la rivière.

Bon salaire
Les briquetiers qui posent la brique d'amiante dans l'intérieur des grosses bouilloires à acide sulfurique chez M. Eddy, sont payés \$9 par jour de 8 heures d'ouvrage.

Transfert de la Cour et de la Prison
Sur ce sujet, la *Free Press* d'Ottawa publie une correspondance d'un citoyen d'Aylmer, qui signe *Expositor*. Nous voudrions pouvoir la traduire et la mettre sous les yeux de nos lecteurs, mais les absurdités qu'elle contient sont si nombreuses et si contraires à la raison qu'il nous répugne de nous en occuper. On la trouvera sur la quatrième page de la *Free Press* de samedi dernier.

Assemblée du Conseil de Ville
L'assemblée du conseil qui avait été convoquée pour mardi dernier n'a pu avoir lieu faute de quorum. Elle a en conséquence, été remise à demain. Il y aura certainement quorum, car, les cinq échevins présents à la dernière assemblée se rendront demain à la salle avec un autre échevin qui a promis de s'y rendre.

Distillerie illicite
Avant-hier l'officier du gouvernement a amené au poste de police un alambic qu'il a saisi dans West Wakefield. Hier matin, M. Moore a comparu devant le Recorder, sous l'accusation de garder en sa possession cet alambic. Il a été condamné à \$100 d'amende et un mois de prison. Moore a dit qu'il n'avait jamais distillé de boissons et qu'il se trouvait au chantier lors de la saisie. Il allégué que c'est sa femme qui avait acheté cet instrument en son absence.

Disparu
M. Lortie, de la maison Lortie et Séguin, confiseurs de la rue Main, est parti de Hull depuis le lendemain du jour de l'an, et on n'en a pas encore eu de nouvelles. Il est parti en promenade pour Québec et il possédait alors une forte somme d'argent. Ses créanciers sont assez nombreux. M. Edmond Séguin perd à peu près \$200 à lui seul. Tout le stock a été vendu et il ne reste pas un seul sou vaillant pour la consolation des créanciers. Quelques personnes ont d'avis que M. Lortie reviendra.

Assemblée générale
L'assemblée des électeurs du quartier trois a eu lieu samedi soir à la salle de M. David dans la rue Hannah. M. Augustin Thibault a été choisi à l'unanimité pour venir en opposition à M. Landry. MM. Morin, McKéan et Manseau ont refusé de venir sur les rangs. MM. Corbeil, Thibault, Major et Morin ont adressé la parole à l'assemblée.

Les Annonceurs
Le Dr. Tucker, de Montréal, qui vient de quitter Hull où il était en visite, dépense annuellement \$5,000 pour ses annonces. Tous les journaux du pays possèdent quelques uns des clichés de ce célèbre Docteur. Sait-on maintenant, combien de bouteilles de Baume de la Montagne Verte, sont vendues à chaque année dans le Dominion ? Le nombre paraît incroyable, mais on ne peut douter de ce chiffre énorme quand on connaît les qualités de ce remède. Il se vend 350,000 bouteilles de Baume de la Montagne Verte en un an.

CHEAPSIDE

GRAND ENTREPOT DE
Modes,
Manteaux
et articles de Toilettes
DUPUIS & NOLIN

M. Barette, le marchand bien connu de Hull, en l'agence générale pour le comté d'Ottawa et la ville d'Ottawa. Ce monsieur en a déjà vendu 3744 bouteilles pour sa part.

Remerciements
Nous accusons réception de deux boîtes d'*Allume Feu National* invention de M. Guyot de la rue Main. Nous sommes réellement émerveillés des résultats obtenus. L'article est devenu d'une utilité absolue dans notre établissement.

La santé de M. Rochon
L'état de la santé de M. Rochon s'est sensiblement améliorée ces jours-ci sous les soins habiles du Dr. Provost.

Nomination
Le Rev. Père Lauzon, qui a été pendant 16 ans à l'Eglise St. Pierre de Montréal, a été nommé supérieur de la maison des Oblats de Hull, en remplacement du Rev. Père Cauvin, dont la santé délicate et l'âge avancé ne lui permettent plus de supporter la lourde charge de Supérieur de cette maison.

Malade
M. Alphonse Brousseau, de la rue Inkerman, qui était dans les chantiers des MM. MacLaren, à Donald dans la Colombie Anglaise est revenu chez lui bien malade. Il a laissé là bas tous ses autres amis de Hull en bonne santé.

La maladie dans les Chantiers
M. Alfred Latour est revenu des chantiers de la Kippewa où il était depuis quelques mois. La maladie l'a forcé de retourner chez lui. Dans le même chantier où il était huit jeunes gens de Hull sont malades et incapables de se rendre ici.

Personnel
M. Jos. Morin du "Manitoba" de St. Boniface est en visite à Hull et à Ottawa avec sa dame.

Terrorisme accident
Hier, à Rochesterville, un nommé McMillen s'est fait tuer par l'explosion d'une cartouche de dynamite. Ce qu'on a pu trouver de ses restes, a été amassé avec une pelle et placé dans un sac qu'on a porté au cimetière.

Notre Numero Special

SOMMAIRE :

- PREMIERE PAGE — AUX Abonnés — LE "SPECTATEUR" — Faute de Parapluie, par Ad. Masson.
- DEUXIEME PAGE — Mon premier article, par Benjamin Suite — La Femme Canadienne, par Chs. R. D'Aoust — Expérimentation Agricole, par J. A. Chicoyne.
- TROISIEME PAGE — Betsiamis, par A. N. Montpetit — Le bon vieux temps, par Maximilien Coupal.
- QUATRIEME PAGE — Rôle social de la Médecine en général, mais surtout de la médecine privée, par Dr. de Bonald.
- CINQUIEME PAGE — Giordano Bruno, par Anzias — Le vrai bonheur, par C. W. — L'Expérimentation Agricole, par J. A. Chicoyne — La Prière de l'Adolescent, par L. L.
- SIXIEME PAGE — Progrès du Catholicisme Français dans Ontario, par F. L. de Bataille — Une espèce de cinq ans, (poésie) par J. A. Bélanger — Sur la réception d'une carte, (poésie) par Théo D'Auze — Acrostiche, par J. A. Bélanger — Sonnet, par Michel Desjardins.
- SEPTIEME PAGE — Poésies — Le cœur n'oublie pas, par René Gigo-Dutanel — La prière du Soir, par Lorenzo — Hier et aujourd'hui, par Lorenzo.
- HUITIEME PAGE — Au clergé — Appel — Avis — Décision judiciaire concernant les journaux — Marché — Où acheter — Feuilleton — Annonces.

Les personnes qui désirent se procurer ce numéro peuvent s'adresser à l'éditeur, N. Page, No 154 rue Principale, Hull. Prix 5 cents le numéro.

MAISON FONDÉE en 1890 EDOUARD PETIT, Horloger.

NO. 70, RUE PRINCIPALE, HULL

NOEL et Jour de l'An
Pour les Fêtes de Noël et Jour de l'An, aura lieu dans mon magasin une vente à grand rabais et pour argent comptant, vente qui durera jusqu'au 15 Janvier prochain.

Mes Montres, Bijoux et Pendules sont dans les derniers goûts et des meilleures qualités.

Remerciements
Je remercie mes nombreux clients et le public en général de la confiance qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, confiance que je saurai continuer de mériter, et leur présente mes meilleurs compliments tout en leur souhaitant une bonne et heureuse année.

70 Rue Principale
Horlogerie — Bijouterie
Le plus grand assortiment de montres, bijoux et pendules dans la cité de Hull
Ma grande expérience me permet de vous offrir les plus remarquables combinaisons de ce genre que le plus renommable fabricant parisiens ait jamais fait.

REPARATIONS DE MONTRES, BIJOUX ET PENDULES
Faites avec le plus GRAND SOIN
No. 70 Rue Principale

15 pour Cent d'Escompte Jusqu'au 15 Janvier 1890

J. L. ORME & FILS,

Seuls Agents pour les

Meilleurs Pianos et Orgues CANADIENS ET AMERICAINS.

"KNABE," New-York.
"FISCHER," "
"MASON & RISCH," Toronto.
"DOMINION," Bowmanville, Ont.

Chaque Instrument est GARANTI POUR CINQ ANS.
Nos prix sont très bas et nos termes sont des plus libéraux.
Venez et voyez notre magnifique assortiment.

113 & 115 RUE SPARKS, OTTAWA.

201089C

VIN DE QUININE Campbell

Le meilleur remède en existence.
Le tonique le plus fortifiant.

Méitez-vous des contre-façons. Pour être certain d'avoir le vrai remède, allez au Médical-Hall.

No. 84 Rue Principale, Hull, P. Q.
Cooke & Helmer
PHARMACIENS

Magasin de seconde main
M. C. Lewis, No 69 rue Brewery a toujours en mains un stock de meubles et de ménages neufs et de secondes main. Poêle neufs et de seconde main. Les vieux sont repris et la valeur réduite sur l'achat des neufs.

Bonnes nouvelles
Aux marchands du comté d'Ottawa et de la ville d'Ottawa.
Pour avoir les véritables remèdes sauvages connus sous le nom de Remèdes Indiens de la compagnie du Baume de la Montagne Verte de Geo. Tucker de Montréal, il faut s'adresser à M. F. Barette, marchand bien connu de Hull. Inutile de s'adresser à Montréal.

PHARMACIE de HULL

84 Rue Principale 84
COOKE ET HELMER, Prop.

Toujours en main un vaste assortiment de

BROSSES,
PEIGNES,
EPONGES,
OBJETS de TOILETTES
ETC!! ETC!! ETC!!!

Prescriptions préparées par des pharmaciens compétents.

Agences du TELEPHONE et de la CANADIAN EXPRESS Co.
S. P. Cooke. B. A. Helmer.

ARPIN & Freres

Manufacturiers de
Chaussures en Gros
Lanoraie, P. Q.

Le patronage des marchands du district d'Ottawa est respectueusement sollicité. Les ordres expédiés par la malle recevront toute prompt attention.

J. E. ARPIN, Z. ARPIN, J. N. ARPIN,
11-15 89-1a

JOHN ELIE

Commerçant de
GRAINS, FOIN, AVOINE & C

En gros et en détail.
On achète et vend en gros et en détail

No. 166, rue Principale
Hull, (Bloc Monck)
J. B. Bériau, Gerant,



IMPRIMERIE

—DU—

'Spectateur'

154 RUE PRINCIPALE

HULL

IMPRESSIONS DE LUXE

IMPRESSIONS

DE COMMERCE

CARTES D'AFFAIRES

TÊTES DE COMPTE

BLANCS DE COMPTE

LETTRES FUNÉRAIRES

CARTES DE VISITE

PANCARTES

BLANCS DE COUR, ETC.

Impressions de Ville

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

**Execution Parfaite
Prix Réduits**

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

NO. 154

RUE PRINCIPALE,

HULL.

REVUE HEBDOMADAIRE

Les Marchés de Hull et d'Ottawa

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pour tout s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

FOIN
Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 à 12 00
Foin No 2 " " 7 00 à 9 00
Foin pressé " " 11 00 à 12 00

PEAUX
Peaux vertes No 1..... 5 00 à 6 00
" No 2..... 0 00 à 5 00
" No 3..... 0 00 à 3 00
Suif fondu la livre..... 05 à 54

VIANDES
Bœuf par 100 lbs..... 3 50 à 5 50
Bœuf, par livre..... 0 05 à 0 07
Mouton par livre..... 0 06 à 0 07
Veau " " " 0 08 à 0 09
Porc par 100 livres..... 6 00 à 6 50
Porc à la livre..... 0 08 à 0 10
Jambon..... 0 14 à 0 15
Lard fumé..... 0 12 à 0 15
Saucisse..... 0 10 à 0 12
Saïndoux..... 0 10 à 0 13

PRODUITS DE LA FERME
Beurre en tinette par lb 0 07 à 0 09
Beurre en moule " " 0 20 à 0 22
Beurre frais crémier..... 0 20 à 0 22
Œufs frais par doz..... 0 24 à 0 26
Œufs en coque..... 0 15 à 0 18
Fromage..... 0 02 à 0 05
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20
" coulé " " 0 12 à 0 15

GRAIN
Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96
" " No 2..... 0 93 à 0 95
Fèves, par minot..... 1 60 à 2 00
Sois " " " 0 68 à 0 70
Avoine " " " 0 32 à 0 33
Sorgle " " " 0 60 à 0 70
Orge " " " 0 40 à 0 50

FARINE
Patente..... 5 00 à 5 15
Américaine..... 5 90 à 6 00
Straight Roller..... 4 70 à 4 80
Extra..... 4 40 à 4 50
Superfine..... 3 45 à 3 50
Forté de boulangerie..... 4 75 à 4 90
" américaine..... 4 65 à 4 90

EN SACS
Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90
Farine d'avoine..... 1 40 à 1 50
Farine d'avoine granulée..... 4 50 à 4 70

VOLAILLES ET GIBIERS
Oies, la pièce..... 0 75 à 0 90
Poules, le couple..... 0 50 à 0 60
Canard, le couple..... 0 70 à 0 75
Pigeons, la doz..... 3 00 à 3 75
Dindes par couple..... 1 50 à 3 00
Poulets par couple..... 0 45 à 0 55
Canards noirs..... 0 70 à 0 80
Pardrix, la paire..... 0 40 à 0 50
Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40
Bécasses, la paire..... 1 00 à 1 25

LÉGUMES
Pommes de terre, le sac..... 0 65 à 0 70
Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75
Oignons, le baril..... 1 75 à 2 50
" le panier..... 0 20 à 0 25
Navets, la poche..... 0 30 à 0 35
Carottes, panier..... 0 20 à 0 25
Panais le paquet..... 0 15 à 0 25
Persil, le panier..... 0 20 à 0 25
Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50
Choux-fleurs, la pièce..... 0 4 à 0 06
Céleri, la douz..... 0 40 à 0 50
Ail, la tresse..... 0 12 à 0 15

HUITRES
Malpèques, baril..... 1 50 à 5 09
Caraquet " " " 3 00 à 3 50
Boutouche " " " 4 00 à 5 00
St Simon..... 4 25 à 4 75

DIVERS
Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15
Sucre d'érable..... 0 08 à 0 10

POISSONS
Morue..... 0 02 à 0 03
Harengs frais la douz..... 0 18 à 0 20
Harengs salé " " " 0 18 à 0 20

PROFESSIONNELS

Dr. Jos. Geo. Aubry,
(Gradué de l'Université Victoria)
Bureau et Résidence : coin des Rues Church et Wright vis-à-vis le couvent St Antoine
Spécialité : Maladie des femmes et des enfants.
Consultation gratuite, à toute heure du jour et la nuit

McDougal & Grondin
AVOCATS
Aylmer, - - P Q

N. TETREAU,
Notaire.
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,
Notaire
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL

G. J. Labelle
Huissier, C. S.
141 rue Principale Hull, P. Q.
Boîte 116 Bureau de Poste.

J. E. BEAUSSET,
Avocat
ONTARIO et QUÉBEC
Hull, 156 Rue Main, Ottawa, 25 Sparks

C. B. MAJOR,
Avocat
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

A. Richard Thos. Black
RICHARD & BLACK,
ENTREPRENEURS,
31 Rue Pitt ou a Wrightville, chemin Gatineau, Hull, P. Q.

Elegantes Chambres Dentales a Hull
Dr. B. S. Stackhouse
CHIRURGIEN DENDISTE
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau de Poste.
Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés.

Magasin du bon Marche
NO. 100 RUE PRINCIPALE HULL
Ancien Magasin de E. J. Faulkner
MARCHANDISES SECHES et NOUVEAUTES
Pour les Dames.

TWEEDS, CHAPEAUX et ARTICLES DE FANTAISIES POUR MESSIEURS
Habilllements faits sur commande. Hardes faites, Etc., Etc.
A bon Marche. Un seul prix. Argent comptant
G. LAFOND,
No. 100 Rue Principale, Hull, vis-à-vis l'église Anglaise.

S. St. JEAN
FERBLANTIER-PLOMBIEUR
No. 257, Rue Principale Hull
Ouvrage de commande une spécialité. Réparations de toutes sortes exécutées avec soin et promptitude.
PRIX MODÉRÉS.

Magasins et Logements
Dans le block Monk (ancien block Poulin) rue Principale.
S'adresser à N. Pagé No 154, rue Principale.

A VENDRE
Une Terre de 120 acres (partie en culture) située sur le chemin qui conduit à la mine de fer de Haycock, à Ironside, et un bon hotel, situé dans le village de Ironside. Conditions faciles.
S'adresser à
Madame G. NADON,
Ironside

15,000 PRESENTS
De toutes sortes pour les fêtes de
NOËL ET DU JOUR DE L'AN
Sont maintenant exhibés
—A LA—

Librairie Ste. Anne
NO. 106 Rue Main, Hull
Cartes de luxe une spécialité.
Hâtez-vous de venir faire votre choix les premiers arrivés seront les premiers servis.
Mlle. ELEONORE SEGUN,
Propriétaire.

Encouragez une Industrie Locale

M. J. H. Bélanger, bloc Poulin, inventeur du célèbre lit à ressort "Sauspareil," manufacture à Hull même des matelas. Je ne vous vend pas 2 lits pour un; je ne vous vend pas un voyage de bois de chauffage ni un trié-trac, je vous vend un "Sauspareil." Essayez-le avant de l'acheter. 150 sont en usage à Hull et à Ottawa. Toutes grandeurs. Prix connus.

J. H. Belanger.

A VENDRE
Un coffre-fort (safe), à bon marché S'adresser à N. Pagé, No. 154 rue Principale.

Teinturerie et Buanderie a Hull

M. R. Gagnon, teinturier, établi à Ottawa depuis plusieurs années a ouvert au No 140 rue Principale bloc Dorion chez M. J. Lambert, tailleur une agence de teinturerie et une buanderie.
Réparage des plumes d'autruche nettoyage de hardes, lavage. Les ordres sont livrés à domicile.
Une visite est sollicitée.

R. GAGNON
No 140, rue Principale Hull

BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLS

MALLS	ARRIVEE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50		
C. P. R.....				1 00
Gatineau.....				4 10
Ottawa.....				

DEPART

	DEPART			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55			
Pour le haut de la Gatineau.....	7 00			
Pour Ottawa.....	10 00		12 30	4 15
Pour Aylmer.....			4 50	

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heure du bureau: de 8 a.m. à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargne, de 9 a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR,
Bureau de Poste Hull, Maître de Poste Mai 1889

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE et DEPART des MALLS

	ARRIVEES	
	A.M.	P.M.
D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	2 00	6 00
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....	10 30	

FERMETURE

	FERMETURE	
	A.M.	P.M.
Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	10 03	00
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....		5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Epargne de 9 a. m. à 4 p. m.
J. R. WOODS,
Bureau de de Poste, Maître de Poste, Aylmer Mai 1889.

PHARMACIE de HULL,

84 Rue Principale 84
COOKE ET HELMER, Prop.

Toujours en main un vaste assortiment de
BROSSES,
PEIGNES,
EPONGES,
OBJETS de TOILETTES
ETC!! ETC!!
Prescriptions préparées par des pharmaciens compétents.

Agences du TELEPHONE et de la CANADIAN EXPRESS Co.
S. P. Cooke. R. A. Helmer.

ARPIN & Freres

Manufacturiers de
Chaussures en Gros
Lanoraie, P. Q.

Le patronage des marchands du district d'Ottawa est respectueusement sollicité. Les ordres expédiés par la maille recevront notre prompt attention.
J. E. ARPIN, Z. ARPIN, J. N. ARPIN,
11-15 89-1a

Joseph Cote

CHAPELIER
No. 114, Rue Rideau,
OTTAWA

JOHN ELIE

Commerçant de
GRAINS, FOIN, AVOINE &
En gros et en détail.

On achète et vend en gros et en détail.
No. 166, rue Principale
Hull, (Bloc Monk)
J. B. Beriau, Gerant,

BUVEZ LA BIERE O'KEEFE

M. E. J. Faulkner désire annoncer ses nombreuses pratiques qu'il a cessé d'être l'agent pour la vente de la bière Molson et qu'il fera le commerce de la célèbre bière O'Keefe seulement.

DEPOT GENERAL
Coin des rues Dalhousie et Church Ottawa.
E. J. Faulkner

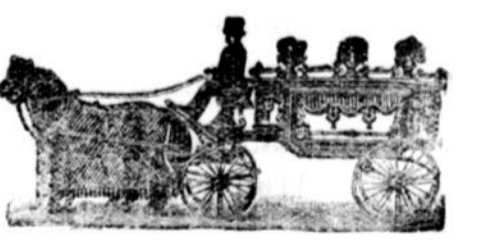
D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu
Auditeur, Comptable,
Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu et les Accidents,
Pour plusieurs compagnies de première classe, et Agent pour la

Caisse d'Epargne et de Credit, de Paris.

M. Simon est maintenant prêt à assurer toutes espèces de propriétés et effets à des prix raisonnables, en donnant comme par le passé, satisfaction à tous.
Il sera heureux, aussi, de donner les explications nécessaires à ceux qui voudraient se prévaloir des avantages qu'offrent la "Caisse générale d'Epargne et de crédit de Paris."



F. F. DESJARDINS & FILS
ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres

Possède le plus beau stock de CERUEILS, d'espèces les plus variées ainsi que des CORBILLARDS dans les pareils ne se trouvent ni dans la Capitale ou dans Hull.
Les PRIX sont très réduits et à la portée de tous les gens.
M. Desjardins sera à la disposition du public à toute heure de la nuit et du jour.
Coin des rues Alma et Victoria.
En face de l'Eglise et de l'Hotel de Ville